

---

# art press

## ART & SPORT DE A À Z. ÉP. 11 : "G COMME GENRE (BON OU MAUVAIS)"

L'année 2024 étant "olympique" en France, *artpress* se prête aux jeux avec cet abécédaire concocté spécifiquement pour l'occasion par Marc Donnadiou. L'épisode 11 d'"Art & Sport" s'intéresse à la figure du motard ou *biker* en écho à la dernière fashion week et à deux expositions actuellement en galeries à Paris : Léo Fourdrinier aux Filles du Calvaire et Louka Anargyros à la Septieme Gallery.

La dernière fashion week parisienne, qui vient tout juste de se terminer, a fait briller une nouvelle fois les étoiles montantes de la mode qui avaient déjà rayonné lors des différentes cérémonies des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, de Jeanne Friot et Robert Mercier et leur cavalière rétrofuturiste à Kevin Germanier et son Golden Voyageur, en passant par Victor Weinsanto. Si leur créativité et leur audace ont été unanimement saluées, leur rapport aux vêtements de sport relève surtout d'un genre nouveau qu'on ne saurait qualifier de bon ou mauvais, mais bien plutôt d'hybridité salutaire où une certaine idée de l'ambivalence le dispute à celle d'indisciplinité. L'art n'est pas en reste à travers plusieurs expositions qui, cet automne, interrogent de façon spectaculaire la figure du motard, son emblématique combinaison de cuir et/ou son engin mécanique d'exception.



La Cavalière masquée de Jeanne Friot et Robert Mercier de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques Paris 2024 © Pauline Ballet

Si dès les années 1980-1990, un Thierry Mugler, un Jean-Paul Gaultier ou un Walter Van Beirendonck avaient grand ouvert les portes d'une mode provoquant les valeurs établies afin de produire de nouveaux comportements et de nouveaux sens – l'exposition *Textimooov!* au Tripostal de Lille en a témoigné tout récemment –, le détournement du vêtement de sport se redéfinit aujourd'hui principalement à travers la notion d'identité de genre et de sexualité. La figure du *biker* y est un incontournable de par son aura de puissance, de liberté et d'existence sans entrave, du héros anonyme de la célèbre chanson d'Édith Piaf *l'Homme à la moto* à Marlon Brando dans *l'Équipée sauvage*, sans oublier *Harley Davidson* écrite par Serge Gainsbourg pour Brigitte Bardot et le cultissime film de Kenneth Anger *Scorpio Rising*... Et la combinaison de cuir intégrale que revêt le motard comme une seconde peau d'en devenir plus glamour, frondeuse et contestataire qu'aucun autre uniforme sportif.

## CULBUTER LE BOLIDE

Actuellement, à la galerie Les filles du Calvaire, Léo Fourdrinier (1) s'attache, lui, à culbuter les codes de l'engin lui-même : dans sa nouvelle œuvre intitulée *Venus*, le carénage de sa Yamaha est en marbre de Carrare blanc délicatement veiné de gris tendre. Le blanc, le lisse, le froid et le dur y expriment ainsi d'autres formes de virilité et de sexualité qui renversent et dépassent les clichés établis sur la "bestialité" du *biker*.

Parallèlement, pour sa seconde exposition personnelle à la Septieme Gallery (*The Material Is Leather*, jusqu'au 23 nov. 2024), Louka Anargyros – également présentée dans *Textimooov!* à Lille et *Des exploits, des chefs-d'œuvre* au Frac Sud à Marseille (jusqu'au 22 déc. 2024) – revisite la combinaison de motard à travers la fragilité de la céramique peinte. Mais, pour l'occasion, il délaisse les inscriptions d'injures homophobes en lieu et place des intitulés de marque ou messages publicitaires qui ont fait son succès, au profit d'une atmosphère de messe noire inédite. Et que la mort est belle quand les héros se sont sacrifiés dans une dernière étreinte performative au cœur d'une *backroom* digne d'un *leather bar* du Los Angeles ou du San Francisco des années 1950-1970 (Tom of Finland), du New York des années 1970-1980 (Robert Mapplethorpe) ou du Berlin des années 1970-1980 (Uli of Berlin) !

Dans ces deux expositions, la théâtralisation de la mythologie antique refait surface – quoique de façon différente, voire opposée –, preuve d'un renouveau iconographique pour l'identité masculine, plus équivoque et vulnérable, mais tout aussi bouleversant et puissant.

